« Mughal historians and the memory of the Islamic conquest of India ». *The Indian Economic and Social History Review*, 43/3, 2006, pp. 275-300.

Corinne Lefèvre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37809>

DOI : [10.4000/abstractairanica.37809](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37809)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Corinne Lefèvre, « « Mughal historians and the memory of the Islamic conquest of India ». *The Indian Economic and Social History Review*, 43/3, 2006, pp. 275-300. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 156, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37809>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Mughal historians and the memory of the Islamic conquest of India ». *The Indian Economic and Social History Review*, 43/3, 2006, pp. 275-300.

Corinne Lefèvre

- 1 Le présent article revisite une célèbre chronique de la période moghole, i.e. le *Montaḥab al-tavārīḥ* (Choix des histoires, 1595-96) de ‘Abd al-Qāder Badā’ūnī (m. 1615). Alors que ce texte, en particulier la section concernant le règne de l’empereur Akbar (1556-1605), a longtemps été analysé comme un manifeste de l’opposition des cercles musulmans orthodoxes à la politique d’ouverture religieuse pratiquée par le monarque, l’A. propose une vision plus nuancée et complexe du positionnement de Badā’ūnī à travers une relecture du premier volume consacré à l’histoire de l’Inde musulmane pré-moghole. Pour ce faire, il se livre à un examen détaillé de ce qu’on pourrait appeler la politique éditoriale de Badā’ūnī vis-à-vis de sa source principale, les *Ṭabaqāt-e Akbarī* (1592-3) de son contemporain et mentor Neẓām al-Dīn Aḥmad (m. 1594) ; l’examen est enrichi d’une lecture croisée du *Montaḥab* et d’un traité de droit hanafite – *Najāt al-Rašīd* – composé par Badā’ūnī dans les mêmes années.
- 2 Cette approche permet à l’A. de mettre à jour trois idées force qui structurent profondément la présentation par Badā’ūnī des sultans de l’Inde, depuis Maḥmūd de Ghazne (auquel l’A. consacre ses analyses les plus détaillées) jusqu’à Akbar. La première d’entre elles, est l’opposition du chroniqueur aux formes absolutistes de la monarchie, et plus particulièrement à celles s’accompagnant d’une divinisation de la personne royale. La seconde – et sans doute la plus intéressante car la plus éloignée de l’image du théologien bigot généralement associée à Badā’ūnī – est une vision de l’Inde sous domination musulmane dans laquelle le contrôle militaire du territoire et la soumission politique des populations non-musulmanes apparaissent

comme des impératifs bien plus importants qu'une éventuelle conversion à l'islam de ces populations. En d'autres termes, l'A. montre que la racine de l'opposition de Badā'ūnī à Akbar ne concerne pas tant, comme on l'a longtemps affirmé, la politique de conciliation du souverain envers les non-musulmans mais bien plutôt sa politique absolutiste et sa divinisation de l'autorité temporelle. La troisième idée force, enfin, a trait à la position critique du chroniqueur vis-à-vis des oulémas sunnites – une position que l'A. explique par les liens de Badā'ūnī avec les milieux mahdawīs mais sur laquelle il ne s'attarde malheureusement pas.

- 3 Au-delà de la relecture bienvenue du *Montaḥab al-tavārīḥ* qu'il propose, cet article est particulièrement stimulant pour les pistes de réflexion qu'il ouvre concernant la connaissance des pratiques historiographiques mogholes (choix et traitement de leurs sources par les chroniqueurs), mais aussi la question centrale – bien que peu étudiée – de la perception et de la représentation du passé de l'Inde par les Moghols.

INDEX

Thèmes : 4.2.3. Inde musulmane

AUTEURS

CORINNE LEFÈVRE

CNRS -Paris